

La demande de Monnaie

La demande de monnaie émane des agents économiques qui désirent détenir des avoirs liquides car la monnaie est le seul intermédiaire des échanges et elle a une valeur stable à CT faisant d'elle un actif mon nisé.

La demande de monnaie comme moyen de paiement:

→ La monnaie est utilisée pour payer les transactions commerciales.

1/ La vitesse de circulation de la monnaie:

L'équation quantitative de la monnaie:

→ Pour chaque transaction, les agents reçoivent une somme de monnaie.

Y : volume des transact, P : le niveau des prix

La valeur totale des échanges = $P \times Y$

La valeur des paiements monétaires effectués en contre partie.

V : la vitesse de circulation de la monnaie
C'est la rapidité avec laquelle M change de mains.

$M \times V$: le montant des dépenses monétaires au cours d'une période.

Rapport d'équivalence entre les biens et la monnaie: $MV = PY \Rightarrow V = \frac{PY}{M}$

La TAN repose sur 3 hypothèses:

V constante, $M \uparrow \rightarrow P \uparrow$ et pas d'impact sur Y

L'offre de monnaie est exogène.

→ Selon TAN: $\Delta M \rightarrow \Delta P$ au même sens

$M \uparrow \rightarrow P \uparrow$ et le pouvoir d'achat \downarrow

La monnaie abondante $\neq M$. rare

⇒ TAN: La monnaie qui circule = la monnaie qui réclame = $P \times Y$

⇒ TAN: Chaque M que N veut avoir pour réaliser un volume donné de transact Y
fisher monnaie en circulation et monnaie détenue par les Ag. éco.

⇒ TAN: La nécessité et non la volonté de détenir de la monnaie.

L'équation de Cambridge: Nash P, Pp

→ La q te de monnaie qui circule dépend de la demande de monnaie.

→ La demande de monnaie est proportionnelle à la production totale: PY

$$M_d = K \cdot PY \quad \text{constant}$$

Le montant des encaisses monétaires que les agents veulent détenir $\neq M$

Si $P \uparrow \rightarrow M_d \uparrow$

$\frac{M_d}{P}$: L'encaisse réelle désirée par l'agent

$P = \frac{1}{R \cdot Y} \cdot M_d$: la demande de monnaie est une fonction linéaire du niveau de P

M_0 : l'offre de monnaie fixée par la BC

P^* : prix à l'équilibre est déterminé par

$$M_0 = M_d \Rightarrow P^* = \frac{M_0}{R \cdot Y}$$

$P < P^* \Rightarrow$ excès d'offre de monnaie \Rightarrow excès de d de des biens $\rightarrow P \uparrow$

$P > P^* \Rightarrow$ excès de d de de monnaie \Rightarrow excès d'offre des biens $\rightarrow P \downarrow$

2/ Les motifs Keynésiens:

→ Garder la monnaie sous forme liquide lorsqu'on craint de perdre en achetant des titres
on ne va pas gagner un gain d'intérêt.

→ Keynes: On demande de la monnaie pour effectuer des transactions ou pour des motifs de précaution. acheter biens + malade... "Pouvoirs de l'impôt..."

La demande de monnaie pour motif

de spéculation chez Keynes:

→ Selon Keynes, les agents économiques doivent choisir entre

détenir la monnaie
sans forme liquide

investir dans l'achat
de titres

Dans la Théorie générale: $I(i) = S(i)$

Keynes: le S ne dépend pas de i et dépend
de ce qui reste des revenus $S = Y - C$

1/ La préférence pour la liquidité:

→ La monnaie ne comporte pas de risque
de perte en capital si on la détient
sous forme liquide: Keynes

Keynes: La détention de titres rapporte un
 $i \neq 0$ mais comporte un risque de perte
en capital.

La monnaie peut être demandée en tant qu'actif
liquide permettant d'éviter la perte en capital
sur les titres.

Plus les taux sont bas, plus les investisseurs
tendent à préférer la liquidité.

Le taux i et le cours des titres varient en
sens inverse.

Obligations à 1000 dt $i_1 = 10\%$ $t = 0$
rapporte un coupon annuel $C = 100 = 1000 \times 10\%$

à $t = 2$, $i_2 = 20\%$ ↑ le prix d'oblig = $\frac{C}{i}$
alors $P_2 = \frac{100}{20\%} = 500$ dt (prix de vente d'oblig)

si $i_2 \downarrow$ alors $P_2 > 1000$ dt (prix de vente augmenté)

Le passage de $i = 10\%$ à 20% signifie que les
détenteurs d'oblig émises à 10% ne touchent
que 1000 dt alors qu'ils pourraient obtenir 2000
en achetant une nouvelle oblig à 1000 dt.

→ Les anciens obligations sont moins
attractives.

2/ Le motif de spéculation:

→ La spéculation c'est vendre et acheter
pour réaliser un gain, elle dépend de
 i^a (anticipé)

i faible \rightarrow i^a élevés \rightarrow i nn \rightarrow i pour + un flottement

\rightarrow BC veut i donc i^a sera ? et un investissement

Agent anticipe i donc i^a \rightarrow peut choisir
de les vendre / de les racheter à un cours plus
bas une fois i^a anticipé réalisé.

La préférence pour la liquidité dépend
de i^a .

• Anticipe $i^a < i \Rightarrow$ gain en capital $i \downarrow$?

• Anticipe $i^a > i \Rightarrow$ perte en capital

\Rightarrow La demande de monnaie pour le
motif de spéculation dépend de i^a

• Si $i \uparrow \Rightarrow$ agent anticipe $i^a < i$: i^a baisse

\Rightarrow prix des titres \uparrow et seront plus cher que
les nouveaux vendus sur le marché aux taux

i^a . alors si on ne vend pas pour en

acheter plus tard lorsque le prix baisse, on

ne spéculé pas et donc on ne demande

pas la monnaie pour le motif de spéculation

• Si $i \downarrow \Rightarrow$ agent anticipe $i^a > i$: i^a augment

\Rightarrow prix des titres \downarrow et seront moins cher

que les nouveaux vendus sur le marché

aux taux $i^a \Rightarrow$ Agent demande de

monnaie cad on vendant les titres réalisant

des pertes futures en capital.

Conclusion: La demande de monnaie pour

le motif de spéculation lorsque i^a baisse

lorsque i augmente